Veille Tourisme Novembre 2022

Hongrie

Activité soutenue des établissements de tourisme

Selon les données de l’Office central de statistiques (KSH), les établissements touristiques ont enregistré 917 000 clients et 2,2 millions de nuitées en septembre 2022, soit une augmentation respective de 3,8 % et 1,3 % sur un an. Par rapport à septembre 2021, les nuitées totales des résidents ont diminué de 13 % et celles des non-résidents ont augmenté de 25 %. Entre janvier et septembre 2022, les résidents ont passé 25 % de nuitées supplémentaires, les non-résidents 157 %, en comparaison de la même période de l’année écoulée.

Résidents : par rapport à septembre 2021, le nombre de clients a diminué de 9,6 % (542 000) et les nuitées de 13 % (1,2 millions), principalement en raison de la base élevée de l’an dernier. L’hôtellerie est l'hébergement touristique le plus populaire, avec 69 % des nuitées enregistrées, (diminution de 13 points de pourcentage). Viennent ensuite les chambres d’hôtes et les auberges de jeunesses. Le lac Balaton et la région Budapest Danube-central sont les deux endroits les plus visités, avec respectivement 25 % et 19 % des nuitées enregistrées.

Non-résidents : par rapport à septembre 2021, le nombre de clients a augmenté de 32 % (375 000) et les nuitées de 25 % (1 million). L’hôtellerie est, là aussi, l’hébergement touristique le plus populaire, avec 75 % des nuitées enregistrées. Budapest Danube-central est la région la plus visitée, avec 54 % des nuitées enregistrées.

Le chiffre d’affaires total brut, à prix courant, affiche une hausse de 23 %, soit 42 Mds HUF (102, 5 M EUR). Les clients ont utilisé la carte Széchenyi pour régler leurs dépenses, pour un montant de 2,1 Mds HUF (5,1 M EUR), soit une diminution de 31 %.

En septembre 2022, 2657 établissements touristiques ont ouvert le mois entier, dont 922 hôtels.

Selon les pré-réservations (base de données de NTAK - Système de transition numérique), le total des nuitées pourrait atteindre 37 millions d’ici la fin de l’année, ce qui est proche du nombre record de 42 millions de nuitées de 2019. La part de contribution du secteur au PIB atteint presque celle de l’année 2019 : il était de 13 % à l’époque. Cette année, les analystes tablent sur un chiffre supérieur à 10%.

Plan du tourisme du gouvernement

* Le gouvernement a élaboré un plan d’actions qui repose sur six axes afin de sauver les acteurs du tourisme :
1. Transferts libres entre les sous-comptes (hébergement, loisirs, restauration) de la carte Széchenyi (SZÉP).
2. Suspension de la contribution au développement du tourisme (4% du chiffre d'affaires net) à partir du 1er octobre 2022 jusqu’au 31 mars 2023. Grâce à cette décision, 30 Mds HUF (73 M EUR) pourront être conservés par plus de 100 000 prestataires. Sur la base d’un hébergement de 50 chambres, l’économie réalisée serait d’environ 5 M HUF (12 197 EUR) par mois et, par conséquent, de 30 M HUF (73 182 EUR) pour les 6 mois de la suspension.
3. Modification de la date pour l’utilisation du système de transition numérique (NTAK). Ce nouveau système a essentiellement pour vocation de donner un aperçu, en temps réel, sur les données statistiques du marché du tourisme (nombre de clients résidents, non-résidents, nombre de nuitées, services utilisés par les clients). Cette décision octroie de facto un délai supplémentaire de 6 mois pour l’installation du logiciel et déclarer les informations (la date fixée initialement était le 1er janvier 2023).
4. Prolongation du délai d’enregistrement des cartes d’identité des personnes de moins de 14 ans, jusqu'au 31 décembre 2023.
5. Application d'un cadre de temps de travail de 24 mois pour les employés du secteur au lieu de la référence de 4 mois inscrit dans le code du travail. Cette décision offre à l’employeur la possibilité de répartir les heures de travail initialement prévues dans le contrat sur une période de 24 mois et d’assurer ainsi une organisation plus efficace et davantage flexible du temps de travail.
6. La date limite d’enregistrement pour la première qualification d’hébergement est reportée au 1er janvier 2024 pour les hébergements enregistrés jusqu’au 31 décembre 2021. Cette décision donne une année supplémentaire de préparation pour la première qualification pour les hébergements qui possèdent déjà une licence d’exploitation. La qualification est l’examen du respect des exigences de qualité imposées aux hébergements, et sur la base de celle-ci, la classification des logements en catégorie.

Hausse des prix de l’énergie et ses conséquences

* La très forte hausse des prix du gaz et de l’électricité n’épargne aucun secteur en Hongrie. Ainsi, de nombreux théâtres, écoles, universités, bureaux de poste, piscines, bains, stades, pâtisseries, hôtels vont devoir fermer pendant l’hiver. Ce sera le cas, notamment, des théâtres de Szolnok, d’Eger, de Sopron et de Békéscsaba, tout comme celui nommé Erkel à Budapest, fermé depuis le début de novembre.

Esztergom a également pris la décision de réduire les services du parc aquatique, du centre thermal, de fermer la piscine utilisée par nombreux écoliers et sportifs, de limiter la décoration de Noël à la place de l’hôtel de ville, de baisser la température à 18°C dans les locaux chauffés par la ville (sauf pour les institutions occupées par les enfants et par les personnes âgées). Selon le rapport de la ville, le coût de ses services publics avait couté 228 M HUF (556 856 EUR) en 2021 et, malgré les restrictions envisagées, il atteindrait 305 M HUF (744 020 EUR) cette année et 780 M HUF (1,9 M EUR) l’an prochain.

* La mythique pâtisserie Hauer de Budapest, vieille de 130 ans, a fermé ses portes définitivement à cause des coûts énergétiques.
* La Capitale a pris la décision de ne pas procéder à des décorations de Noël cette année. Cela lui permettra d’économiser 28,3 M HUF (68 975 EUR) et de diminuer de manière significative les émissions de dioxyde de carbone. Cette décision ne concerne toutefois pas l’éclairage décoratif de 300 objets, dont la durée d’éclairage a toutefois déjà été raccourcie de deux heures par jour depuis le 1er septembre.

Les compagnies aériennes au cœur de l’actualité

* La compagnie aérienne américano-hongroise Wizz Air a embauché 2 500 personnes au cours des neuf premiers mois de cette année, dont plus de 100 en Hongrie. Elle emploie actuellement 7 000 personnes, dont 2000 pilotes et 4500 agents. Son objectif est d’atteindre 20 0000 personnes à l’horizon de 2030. Pour rappel, la compagnie avait licencié 19% de ses employés il y a deux ans en raison de l’épidémie de COVID.
* Taxe sur les surprofits : une modification du règlement est apparue au Journal Officiel signé par le Premier ministre le 9 novembre ; elle entrera en vigueur le 1er janvier 2023. La valeur de la taxe, qui était de 3900 HUF/passager (9,5 EUR) pour un voyage dans l’UE, et de 9750 HUF/passager (24 EUR) pour un voyage hors UE, évolue. Pour un voyage à l’intérieur de l’UE (+une dizaine de pays cités dans le JO), si la valeur d’émission de carbone par siège est égale ou supérieur à 10,50 kg et inférieure à 17,50 kg, alors la taxe sera de 2700 HUF (6,6 EUR). Au-delà, elle sera de 5 100 HUF (12,4 EUR). Pour les autres destinations, l’évolution prévue est la suivante : si la valeur d’émission par siège est inférieure à 10,50 kg, le prix sera de 6800 HUF (16,6 EUR), entre 10,50 kg et 17,50 kg, il sera de 9750 HUF (24 EUR) et, au-delà, le tarif sera de 12 700 HUF (31 EUR). Les compagnies aériennes devront déclarer les émissions de carbone chaque mois, avec pour référence le calcul de *l’ACI Airport Carbon and Emissions Reporting Tool*. En cas de non-respect de la nouvelle réglementation, la taxe retenue sera celle liée à la catégorie la plus élevée en fonction de la destination finale du passager.
* *Ryanair* demande la suppression de la taxe environnementale qui rend les voyages en avion vers/depuis la Hongrie plus chers et moins compétitifs que vers/depuis la Roumanie, la Serbie, la Croatie, l'Autriche ou la Slovaquie.
* Wizz Air a conclu un accord stratégique avec la société pétrolière et gazière autrichienne OMV pour l’achat de carburant vert (SAF, *sustainable aviation fuel*) jusqu’en 2030. Selon l’accord, la compagnie aérienne basée à Vienne pourra acheter 185 000 tonnes de carburant vert entre 2023 et 2030. OMV a déjà conclu un accord similaire avec Lufthansa. Selon le responsable aviation de la société OMV, la technologie de décarbonation des carburants pour les avions sera un outil important au cours des décennies à venir. Wizz Air a également souligné que son intensité carbone par passager-kilomètre est la plus faible d’Europe grâce à sa jeune flotte (constituée de 16 Airbus A320ceo, A321 ceo, A320neo et A321neo, avec un nombre d’appareils espérés à 500 d’ici 2030) et aux nombreuses initiatives prises en termes d’efficacité énergétique. La compagnie s’est engagée à réduire ses émissions de dioxyde de carbone de 25% supplémentaires d’ici la fin de la décennie, et l’utilisation de carburant durable joue un rôle important dans cet engagement. La compagnie aérienne serait à même d’éliminer complètement ses émissions de dioxyde de carbone d’ici à 2050. Wizz Air a également rejoint AZEA (*Alliance for Zero-Emission Aviation*), l’alliance pour l’aviation zéro émission.
* *Mahart Container Center* a loué la nouvelle zone opérationnelle de l’aéroport de Budapest, d’environ 30 000 mètres carrés, pour le stockage de ses conteneurs vides, en complément de son terminal à conteneurs déjà existant à Csepel. Ce partenariat, selon René Droese, responsable du développement de l’aéroport de Budapest, est une étape importante vers l’intermodalité de l’aéroport de Budapest.

Gastronomie

* En octobre, l’équipe hongroise a débuté sa préparation pour la finale du Bocuse d’Or qui se tiendra à Lyon. Ce final se déroule tous les deux ans en France. L’équipe hongroise, dirigée par Bence Dalnoki, se présente en France après avoir obtenu la deuxième place de la sélection européenne qui s’est déroulée en Hongrie début 2022.
* La cérémonie du Guide Michelin qui s’est déroulée le 3 novembre 2022 a apporté des résultats très positifs pour la Hongrie. Le pays compte en effet désormais sept restaurants avec une étoile, et deux restaurants avec deux étoiles. Sept (Stand, Babel, Borkonyha, Costes, Essencia, Rumour, Salt) des neuf restaurants sont situés à Budapest. Un des deux restaurant qui a 2 étoiles se trouve à Tata (Platan Gourmet) ; l’autre à se situer en dehors de Budapest et qui dispose d’une étoile est à Esztergom (42, Esztergom). Avec ce nombre de restaurants étoilés, la Hongrie peut être désormais considérée comme l’un des centres gastronomiques d’Europe centrale, devant la République tchèque, la Pologne et la Croatie.